

Bilan 2015 de la santé de la forêt en Nord Pas-de-Calais et Picardie

Toute l'information nationale sur la santé de la forêt à l'adresse suivante : <http://agriculture.gouv.fr/sante-des-forets>

Les faits marquants de la santé des forêts en 2015 sont les suivants :

Au gré des observations réalisées par les correspondants-observateurs, certains faits ont particulièrement marqué la saison de végétation 2015 :

- un été sec et chaud, facteur de stress pour certaines essences
- la dégradation de l'état sanitaire des frênaies impactées par la chalarose
- des niveaux de dégâts de hanneton forestier sans précédent en forêt de Compiègne
- des pullulations de rongeurs compromettant des opérations de rajeunissement de peuplements
- des problèmes phytosanitaires des résineux en progression
- la propagation du cynips du châtaignier à travers la région

L'état de santé des principales essences forestières de la région peut être résumé ainsi :

Surface forestière totale (SFT) : 443 000 ha

Indicateurs de la santé des principales essences de la région	Principales essences dans la région	Proportion par rapport à la SFT	Etat de santé de l'essence	Principaux problèmes rencontrés et niveau de l'enjeu	Article dans ce bilan
	Feuillus	94 %		Rongeurs Hanneton	Page 3 Page 3
	Chêne pédonculé	25 %			
	Frêne	17 %		Chalarose	Page 2
	Hêtre	13 %			
	Peuplier	11 %		Rouilles Puceron lanigère	
	Chêne rouvre	8 %			
	Châtaignier	2,3 %		Cynips Phytophtoras	- Page 4
	Merisier	1,5 %			
Résineux	6 %		Rouille suisse du douglas Bandes rouges des pins Sphaeropsis des pins	Page 4 - -	

Etat de santé de l'essence	Niveau de l'impact de chaque problème
médiocre	fort
moyen	moyen
bon	faible

L'évaluation de l'intensité des principaux problèmes phytosanitaires forestiers depuis 5 ans

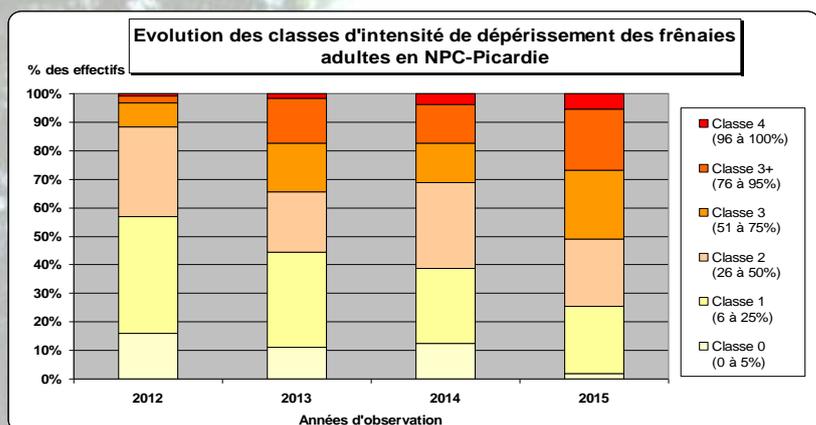
		2011	2012	2013	2014	2015
Toutes essences	La sécheresse					
	Les défoliateurs				Localisé	
Feuillus	L'oïdium des chênes					
	Chalarose du frêne					
	Processionnaire du chêne	Localisé	Localisé			
	Dépérissement des chênes					
Peupliers	Les rouilles du peuplier					
Résineux	Les scolytes des pins					
	La processionnaire du pin					
	Pathogènes foliaires					

	Problème absent ou à un niveau faible
	Problème nettement présent, impact modéré
	Problème très présent, impact fort

Les évènements climatiques de 2015

	Hiver 2014-2015	Printemps 2015	Été 2015	Automne 2015
Températures	Valeurs globalement supérieures aux normales (de 0,5 à 1,5°C). Pas de gelée ni grands froids sauf 29/12	Globalement frais en début et fin de saison. Avril exceptionnellement chaud (25°C enregistré fréquemment le 15 avril)	Supérieures aux normales (0,5 à 1°C). Episode de canicule fin juin-début juillet	Températures fraîches en septembre. Globalement au dessus des normales en octobre-novembre 1 ^{ères} gelées le 22 nov
Pluviométrie	Cumuls excédentaires surtout secteur maritime Quelques épisodes neigeux	Très déficitaire. Nombreux secteurs de Picardie = 0 jour de pluie du 5 au 23 mars ! Quelques épisodes orageux (zone littorale)	Cumuls très déficitaires en juin et excédentaires en août (orages du 6-7 août : cumuls-records de 35 à 45 mm en ½ heure)	Contrastée selon secteurs. Globalement pluvieux (100 à 150% des normales) Nb de jours de brouillard important en septembre
Vent	Quelques coups de vent en janvier	Un coup de vent les 29 et 31 mars (> 110 km/h)	Coups de vent lors des épisodes orageux	Quelques coups de vents mi-novembre (>100km/h)
Ensoleillement	Déficitaire sauf en février	Légèrement excédentaire Très excédentaire en avril	Excédentaire en juin Déficitaire en juillet	Dans les Normales – légèrement déficitaire
Impact forestier	Engorgement des sols = difficultés d'installation des jeunes peuplements Conditions favorables aux pathogènes foliaires sur résineux	Débourrement précoce Approvisionnement en eau assuré par les réserves en eau des sols rechargées pendant l'hiver	Coups de chaleurs Alimentation en eau déficiente, comblée en milieu d'été	Chute précoce des feuilles Brouillards favorables aux pathogènes foliaires Douceur octobre-novembre

La chalarose du frêne, situation 2015



Les suivis de [chalarose](#) mis en place par le DSF dès 2011 sur des protocoles standardisés au niveau national, ont permis de suivre avec précision l'évolution de la situation sanitaire des frênaies. Les résultats de ces investigations en Nord Pas-de-Calais - Picardie apportent en 2015 les constats suivants :

- l'évolution des dégâts dans les peuplements adultes se poursuit à un rythme globalement lent, sensiblement identique aux autres années, à l'exception des secteurs fortement contaminés dans le Pas-de-Calais et dans les peuplements jeunes ;

- une proportion d'arbres sains est toujours observable dans les peuplements très impactés, confortant un peu plus l'hypothèse d'une résistance d'origine génétique ;
- en 2015, la mortalité moyenne atteint 10% des effectifs et n'excède pas 20% dans les cas les plus graves ;
- les nécroses au collet deviennent d'autant plus rapidement préjudiciables que les peuplements sont riches en frênes ;

des attaques d'hylésine ont été signalées mais uniquement sur arbres déjà morts.

Le hanneton forestier, un nouvel Attila pour nos forêts...

Depuis plusieurs années, la forêt Domaniale de Compiègne subit de lourds échecs de renouvellement des peuplements, tant en plantations qu'en régénérations naturelles. Dans la plupart des cas, la présence de dégâts de [hannetons forestiers](#) a pu être observée sur les systèmes racinaires des jeunes individus morts.



Larve au dernier stade de développement

Hanneton forestier adulte



Très adaptées aux sites à climat sec et aux sols sableux, les larves se développent dans le sol durant 4 ans. C'est au cours des deuxième et troisième années, qu'elles sont le plus voraces et que les dégâts racinaires sont les plus intenses.

Durant les deux dernières années, les jeunes plants et semis naturels de nombreuses parcelles en régénération de la Forêt de Compiègne, se sont alors retrouvés dépourvus de leur chevelu racinaire pour affronter la sécheresse estivale, ce qui a le plus souvent provoqué leur mort. Avec ce cycle biologique majoritairement passé dans le sol, l'insecte reste finalement très discret, d'autant que les dégâts aériens visibles sur feuilles, lors des repas de maturation des adultes l'année du vol, passent souvent inaperçus.

Prospecter le sol reste le seul moyen de mesurer les niveaux des populations. Les investigations menées en forêts de Compiègne et de Laigue ont révélé la présence de cet insecte partout dans les stations qui lui sont favorables : sols contenant du sable et non hydromorphes. Autre conclusion : même avec une faible densité de larves (< 2 larves/m²), les dégâts sont présents.

Confrontés à ce problème depuis de nombreuses années, nos homologues alsaciens et allemands ont testé un grand nombre de méthodes de lutte qui se sont avérées insuffisamment efficaces par rapport à la hauteur des espérances. La gestion de l'ouverture des peuplements et de la végétation au sol, constituent des pistes intéressantes pour orienter la ponte des femelles vers les peuplements les moins sensibles.



Dégâts provoqués par les larves sur

Consommation des radicules et décapage de l'écorce

Cette pullulation sera suivie par le DSF et l'ONF pendant deux cycles (8 ans) afin d'évaluer l'évolution des populations et mesurer les effets d'un changement de gestion.

Le prochain vol des adultes s'annonce d'avril à juin 2016, tous vos signalements nous intéressent.

Les rongeurs se font la dent en forêt ...



Campagnol agreste

A la fin de l'hiver 2014-2015, de nombreuses plantations du Nord de la France (Avesnois, Thiérache), de chêne sessile et de hêtre notamment, présentaient de fortes mortalités consécutives à la consommation totale du système racinaire des plants.

Le campagnol agreste a pu être identifié comme l'auteur de ces dégâts souterrains. La population a pullulé suite à la conjonction de plusieurs facteurs et plus particulièrement un hiver 2013-2014 très doux qui a favorisé la reproduction de l'espèce. De plus, la végétation présente en forêt rend la chasse difficile pour leurs prédateurs.

Des plantations seront à refaire entièrement mais, au printemps 2015, la population de campagnol agreste semble avoir retrouvé son niveau normal.

Dans le département de l'Oise, des cas similaires ont été enregistrés, où les dégâts d'écorçage à la base de jeunes tiges ont surtout été préjudiciables aux charmes accompagnant des jeunes plantations. Ces observations mettent en évidence les différences d'appétence des essences forestières pour les rongeurs.



Dégâts de campagnol agreste sur plants de hêtre

Les *Phytophthoras* sous surveillance



Châtaignier atteint de *phytophthora*

Suite à l'étude menée par l'INRA démontrant la présence de phytophthora en pépinières, une enquête du DSF a été réalisée dans des plantations de châtaignier du quart nord-ouest de la France, pendant l'été 2015. L'objectif était de détecter la présence éventuelle de *Phytophthora*, micro-organisme pathogène racinaire, provoquant des nécroses et pouvant mener à la mort de l'arbre. Les deux espèces les plus courantes, *P. cambivora* et *P. cinnamomi*, sont à l'origine de mortalités dans de nombreuses châtaigneraies plus méridionales, mais n'ont pour le moment jamais été signalées dans les plantations en Nord Pas-de-Calais - Picardie.

Huit sites ont été visités dans les départements de l'Aisne et de l'Oise. Ils ont fait l'objet d'un protocole d'observation des symptômes et de prélèvements systématiques, pour analyse. Ces investigations n'ont pas enregistré la présence du pathogène dans les plantations visitées.

Parallèlement à cela, une recherche de *Phytophthora ramorum* a été effectuée dans un peuplement de mélèzes du Japon, situé dans l'Aisne. Le DSF reste vigilant quant à la surveillance en milieu forestier de ce pathogène, absent de France en milieu naturel mais à l'origine de dépérissements massifs sur le mélèze du Japon, en Grande-Bretagne. Malgré des symptômes similaires (dessèchements de cimes, rougissement,...), l'analyse en laboratoire a permis d'écarter cette piste au profit d'une hypothèse d'origine climatique.



Dessèchements de cime sur mélèze du Japon adulte

La rouille suisse



Rouille suisse sur aiguilles de douglas

Lors du suivi printanier de jeunes plantations de douglas, des jaunissements et rougissements ont été observés sur les aiguilles de l'année précédente (n-1). Ces symptômes s'accompagnaient de fructifications noirâtres sur la face interne des aiguilles, à l'origine de leur chute. La rouille suisse du douglas, champignon des aiguilles, a pu être identifiée.

En septembre, les aiguilles atteintes observées au printemps précédent, étaient tombées. Seules subsistaient les aiguilles de l'année sur des pousses vigoureuses. Le champignon ne provoque pas la mort des plants, mais est susceptible de retarder leur croissance.

Les 8 correspondants-observateurs (C.O.) des Régions Nord Pas-de-Calais et Picardie ont rédigé ce bilan. Appartenant aux administrations et organismes forestiers régionaux et sous le pilotage du **Pôle interrégional Nord-Ouest de la Santé des Forêts**, ils ont pour principales missions la détection et le diagnostic des problèmes phytosanitaires, le conseil à l'intervention et la surveillance des écosystèmes forestiers.

Contacts	Structure	Téléphone	Courriel	Départements d'action
Stéphane BRAULT	ONF	03.44.86.52.97 06 20 01 17 06	stephane.brault@onf.fr	60-80
Benjamin CANO	CRPF	03.22.33.52.00 06 75 96 42 67	benjamin.cano@crpf.fr	80
Bruno DERMAUX	ONF	03.20.74.66.20	bruno.dermaux@onf.fr	59-62
Jérôme HOCHART	DDTM 62	03.21.50.30.12	jerome.hochart@pas-de-calais.gouv.fr	62
Marie-Hélène LARIVIERE	DDTM 59	03.28.03.83.97	marie-h.lariviere@nord.gouv.fr	59
Stéphane MONFROY	ONF	03.23.97.61.16 06 46 43 11 57	stephane.monfroy@onf.fr	02
Marie PILLON	Syndicat 60	03.44.36.00.22 06 76 57 10 64	mp.syndicat@wanadoo.fr	60
Landry ROBIN	CRPF	03.22.33.52.00 06 77 52 52 58	landry.robin@crpf.fr	02

En bleu = forêts privées
En vert = forêts publiques